

Rapport de Mission

Evaluation des besoins des Personnes Déplacées Internes à Niamana, Commune de Kalaban Koro, cercle de Kati, région de Koulikoro



Date : 21/12/2018

I. Contexte

Le mercredi 19 décembre 2018, le cluster protection a alerté la communauté humanitaire de la présence de 114 déplacés internes dont 25 hommes, 27 femmes et 62 enfants à Niamana en provenance de Sadia Ourou (commune de Kanibozo, cercle de Bankass). De nouvelles personnes continuent d'arriver (notamment un homme et une femme le 18 décembre 2018).

Le vendredi 21 décembre 2018, une mission conjointe composée du personnel d'UNHCR, d'UNFPA, d'UNICEF, d'OCHA et du service local de développement social de Niamana s'est rendue sur le site des personnes déplacées internes (PDI) de Niamana pour évaluer les besoins de ces déplacés.

Cette mission s'est déroulée en deux phases :

- Les groupes de discussion (*focus group*) : trois *focus group* ont été réalisés, dont un avec les hommes, un avec les femmes et un avec les enfants.
- Les entretiens individuels : le questionnaire d'enquête ménage a été administré auprès des chefs de ménage. Tous les répondants sont des hommes, car il n'y a pas de femme seule chef de ménage parmi les PDI. Au total, six entretiens individuels ont été réalisés.

II. Focus groups avec les PDI

La synthèse des informations recueillies lors des trois *focus group* est la suivante :

- Entretien avec les hommes :

Selon les PDI, le village de Sadia a été attaqué le 13 décembre 2018 par des miliciens Dozo vers 14 heures, obligeant les PDI à fuir vers le village voisin. Le village de Sadia et les biens qu'ils ont laissés ont été incendiés par les assaillants. Un homme a disparu lors de l'attaque et sa femme n'a pas souhaité faire le déplacement avec les autres PDI. Elle a néanmoins fait voyager ses enfants (deux garçons âgés de 16 et 10 ans, à ce jour enfants non-accompagnés) avec les autres déplacés.

Les PDI sont venus à Niamana le 15 décembre 2018 grâce à l'appui des ressortissants de leur village qui résident à Bamako et qui leur ont envoyé les frais de transport. La venue s'est faite en accord avec le chef du marché de bétail de Niamana.

Abris : Les déplacés vivent dans le marché de bétail, dans un stand appartenant à une personne d'ethnie apparentée. Les femmes dorment sous le stand sur des nattes la nuit, pendant que les hommes veillent dehors. La zone n'est pas éclairée et ne dispose pas d'électricité.

WASH : Les adultes utilisent les toilettes publiques du marché et payent 50 à 100 FCFA à chaque utilisation pendant que les enfants font leurs besoins dans la nature. Il n'y a pas de toilettes séparées par sexe. Les toilettes sont non éclairées et sont fermées tous les jours à 21 heures. Les déplacés ne disposent pas de dispositifs de lavage de mains.

Santé : Trois enfants souffrant de paludisme, de toux et des maux d'oreille ont été évacués vers le CSRéf de la commune VI de Bamako (Sogoninko).

Documents civils : Certains PDI ont pu emporter leurs pièces d'identité avec eux, d'autres les ont laissés sur leur site de départ.

- **Entretien avec les femmes :**

Les femmes ont signalé avoir dû fuir le village de Sadia suite à l'attaque du 13 décembre, mais elles ne savent pas qui est les présumés auteurs de l'attaque. Il ressort des discussions que les assaillants ont fait des tirs de sommation avant d'entrer dans le village. Les habitants ont donc eu le temps de prendre la fuite pour aller se réfugier dans un village voisin. Elles ont également indiqué que le village avait été vidé de ses habitants, les maisons ayant été incendiées et les biens emportés (sur la base des constatations d'hommes du village retournés sur les lieux le lendemain). Une femme âgée et son fils auraient été tués par les assaillants lors de l'attaque et un homme aurait disparu. Les femmes ont déclaré ne pas avoir subi de violences sur le trajet et sur le site d'accueil.

11 femmes allaitantes ont pu être identifiées au sein du groupe et deux femmes sont probablement enceintes. 24 femmes (sur les 27 recensées) sont en âge de procréer. Un nourrisson âgé de 15 jours a aussi été identifié.

Abris/NFI : Les femmes dorment principalement sous un stand avec les enfants la nuit, dans des conditions très précaires, pendant que les hommes veillent devant. La surveillance des hommes renforce leur sentiment de sécurité. Faute de place, un deuxième groupe de femmes et d'enfants dort sous un hangar en paille non clôturé. Elles ont déclaré n'avoir pas d'ustensiles de cuisine ni d'habits de rechange.

WASH : Les femmes payent 100 FCFA pour utiliser les toilettes publiques du marché de bétail. Elles ont informé avoir peur d'utiliser ces toilettes la nuit (faute d'éclairage et du fait de l'éloignement du stand, distant d'environ 100 m).

Documents civils : Huit femmes ont déclaré avoir des pièces d'identité. Selon elles, les autres documents d'identité ont été brûlés lors de l'incendie du village.

Scolarisation : Seuls trois enfants sur huit étaient scolarisés dans leur village, l'école étant encore en construction. Aucun enfant n'est scolarisé depuis le déplacement à Niamana.

- **Entretien avec les enfants :**

L'équipe s'est entretenue avec 8 enfants (4 filles et 4 garçons). Les enfants déclarent avoir eu très peur lors de l'attaque, mentionnant notamment la violence des assaillants armés. Beaucoup montrent des signes de traumatismes (état de choc) et nécessitent un appui psychosocial. Ils indiquent vouloir rentrer chez eux même s'ils ont encore très peur afin de pouvoir jouer pleinement sans être contraints de rester inactifs la journée comme ils le font depuis un certain temps.

Les enfants disent ne pas manger à leur faim, ils mangent en groupe et la nourriture qu'on leur donne n'est pas suffisante. Ceux qui étaient scolarisés souhaitent retourner à l'école.

III. Evaluation individuelle des besoins de protection des ménages

Seuls six ménages (soient 27 individus) ont été enquêtés, soit 24% des ménages présents dans la zone. Cette faible proportion de ménages enquêtés est due aux barrières linguistiques et aux contraintes de temps sur le terrain.

Il est ressorti de l'analyse générale des fiches de ces six ménages les points suivants :

- **Sécurité :** 66 % des ménages enquêtés trouvent le site de déplacement non sécurisé. Ils trouvent qu'ils sont exposés aux risques d'expulsion, d'exposition aux accidents de circulation pour les enfants et de banditisme.
- **Sécurité pour les femmes et les filles :** 50% des ménages enquêtés ont signalés qu'il y a des risques de sécurité pour les femmes et les filles compte tenu de l'éloignement et du non éclairage des toilettes.
- **Violations de droits de l'homme :** Sur les principales allégations de violations de droits de l'homme rapportées par les ménages enquêtés, 100% ont rapporté des atteintes au droit à la propriété et un ménage a fait cas de disparition d'un homme. Ces violations ont été commises dans le village d'origine des PDI.
- **Documentation civile :** Au moins un membre de la famille de 66% des ménages enquêtés possède un document d'Etat civil.
- **Réparation :** 33% des ménages enquêtés souhaitent obtenir une réparation et ou récupérer les biens perdus dans le village de Sadia.

IV. Besoins identifiés par les PDI

Les besoins identifiés par les PDI sont :

- Abri d'urgence
- NFI
- Habits de rechange pour les femmes et les enfants
- Toilettes séparées et hygiène / douches
- Sécurité sur le site d'accueil

- Kits de dignité
- Médicaments et prise en charge médicale
- Accès à l'eau (seul un fut de 100 litres est rempli pour la consommation journalière des PDI)
- Distribution alimentaire ou cash transfert
- Documents civils

Un site d'hébergement des PDI situé à l'extérieur du marché est jugé prioritaire, mais les PDI ont urgemment besoin de nourriture suffisante et d'eau.

V. Assistance délivrée

Les autorités étatiques ont pris en charge trois enfants malades (pour le paludisme, la toux et des maux d'oreille), dont une fille et deux garçons dans un centre de santé public.

Elles ont également doté les PDI de 50 couvertures, 45 moustiquaires, 40 nattes et donné une somme de 30 000 FCFA.

Le député élu du cercle de Bankass a également donné une somme de 100 000 FCFA.

L'alimentation et l'accès à l'eau des PDI sont assurés par le chef du site. Ce dernier, les a accueillis au marché à bétail, et gère les différents dons. Des contributions ponctuelles sont faites façon bénévole par les personnes qui se rendent au marché à bétail.

Statistique des PDI

Ci-dessous le tableau de la répartition par tranche d'âge et par sexe.

0-4 ans		5-11 ans		12-17 ans		18 ans et plus	
F	H	F	H	F	H	F	H
5	17	11	13	7	8	23	30

VI. Recommandations urgentes de la mission

La mission recommande que :

- Un abri approprié soit trouvé pour délocaliser les PDI du marché de bétail
- Des kits de dignité soient délivrés aux femmes
- Des kits NFI soient apportés aux PDI
- Les PDI soient dotés de toilettes et douches appropriées et sécurisées
- Des vivres ou du cash transfert soient distribués aux PDI
- L'accès à l'eau soit facilité

- Des médicaments et fournitures médicales soient mis à la disposition du centre de santé le plus proche pour la prise en charge médicale des femmes allaitantes, enceintes et en âge de procréer
- Un dépistage MUAC parmi les enfants (6-59 mois) et une prise en charge si besoin soient organisés
- Un appui psychosocial soit délivré aux enfants en priorité et aux femmes, et que des activités récréatives soient initiées pour les enfants
- Les mères des deux ENAS (Enfants Non Accompagnés/Séparés) soient identifiées, ce afin de permettre une réunification familiale

VII. Remarques

Il est à noter que la majorité des PDI ne parlaient que le Fulfulde, rendant la communication difficile et lente. Lors de prochaines interactions avec ces PDI, il pourrait être utile de prévoir des interprètes.